



# **Cours 10 : histoire économique du peuple d'Arménie**



## L'ARMÉNIE À TRAVERS SES MONNAIES

> Roy Arakelian

15 DÉCEMBRE 2022  
de 17 h à 19 h  
UGAB, 12 rue Émile Zola, Lyon 2\*



Avec le soutien de :



FONDATION ARMENIA

FONDATION PHILIPPOSSIAN ET PILOSIAN

10- 15 décembre - Histoire de l'économie arménienne - comment le plateau arménien est devenu un carrefour commercial essentiel pour le reste du monde

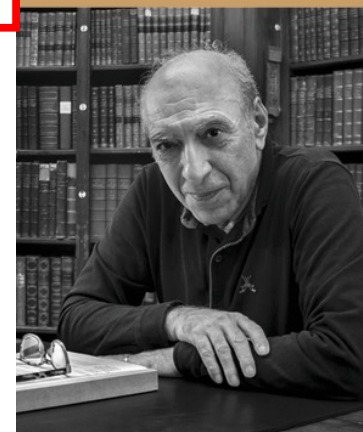
11- 15 décembre - L'Arménie à travers ses monnaies (numismatique de l'Arménie)

12- 5 janvier - Histoire militaire comment défendre un pays convoité durant des millénaires.

13- 5 janvier - Massacres et dépopulation du plateau arménien (1 heure)

14- 19 janvier - Mise en œuvre du génocide et destruction de l'espace culturel arménien, dans le contexte de la modernisation de l'État turc (1 heure)

15- 19 janvier - Mise en place et réactivation des diasporas parallèlement à la renaissance d'un État arménien (1 heure)



## MISE EN ŒUVRE DU GÉNOCIDE ET DESTRUCTION DE L'ESPACE CULTUREL ARMÉNIEN, DANS LE CONTEXTE DE LA MODERNISATION DE L'ÉTAT TURC (1 HEURE)

> Raymond Kevorkian

19 JANVIER 2023  
de 17 h à 19 h  
UGAB, 12 rue Émile Zola, Lyon 2\*

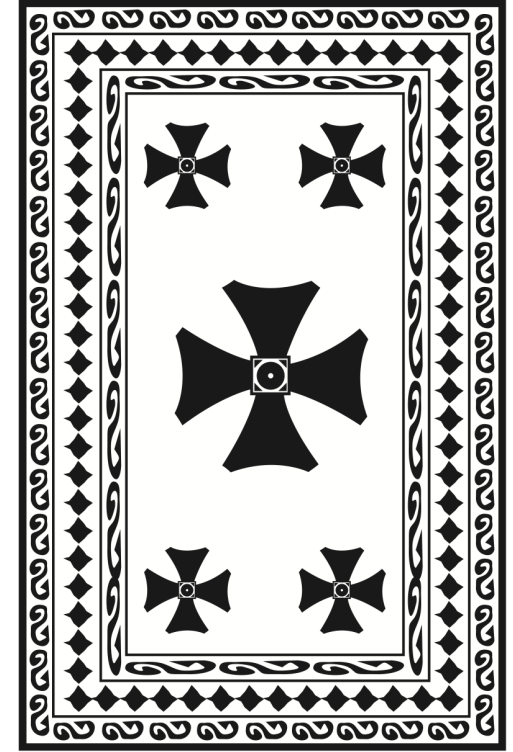
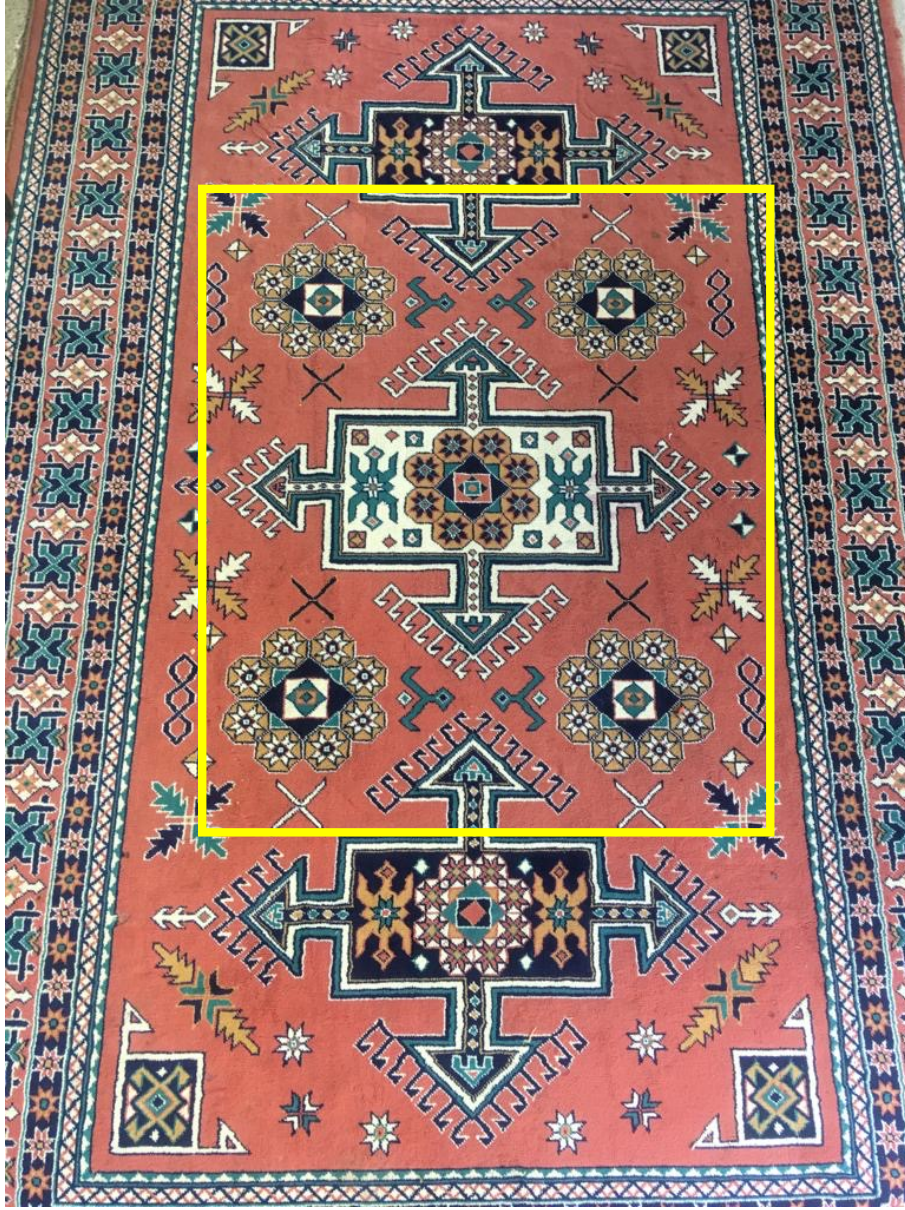
Avec le soutien de :



FONDATION ARMENIA

FONDATION PHILIPPOSSIAN ET PILOSIAN





# Origines de Basques

Gaspar Escolano, dans *Decada primera de la Historia de la Insigne y coronada Ciudad y Reino de Valencia*, parue en 1611 :

Le patriarche Tubal et ses compagnons, selon leur penchant naturel, ont donné aux monts Cantabriques les noms des montagnes, rivières et autres lieux d'Arménie, qu'ils avaient amenés de leur patrie d'Arménie et des régions avoisinantes.

Tubal et ses compagnons venus d'Arménie.

La langue de Tubal et des siens était pour l'auteur, l'arménien, qui aurait été la première langue de l'Espagne :

Tubal et les siens parlaient la langue arménienne, tellement différente de la langue latine ; et [...] en Espagne jamais n'avait retenti un vocable latin dans le parler commun, durant des milliers d'années, jusqu'à ce que les Romains l'introduisent par les armes quand ils en devinrent les maîtres.

Andres de Poza, le premier historien basque débute son histoire des Basques par les mots : « *Con la multiplicacion de los Vascongados que vinieron de Armenia...* » [Avec la multitude de Basques qui vinrent d'Arménie...] De Poza, 1587, c. VI.

Baltazar de Echavé publie, en 1607, un ouvrage capital sur la langue et la culture basques d'où est extrait l'encarté ci-dessous. Enfin, Gaspar Escolano, dans *Decada primera de la Historia de la Insigne y coronada Ciudad y Reino de Valencia*, parue en 1611, écrit à propos de l'ancêtre des Basques (l'équivalent basque d'Abraham), Tubal : La langue de Tubal et des siens était pour l'auteur l'arménien, qui aurait été la première langue de l'Espagne : « *Tubal y los suyos hablaron lengua Armenia, tan diferente de la Latina ; y [...] en Espagna nunca jamas avia fonado un vocablo Latino enel comun hablar, hasta millares de anos des pues que los Romanos le metieron con las armas, quando se ensenorearon della.* » [Tubal et les siens parlaient la langue arménienne, tellement différente de la langue latine ; et [...] en Espagne jamais n'avait retenti un vocable latin dans le parler commun, durant des milliers d'années, Jusqu'à ce que les Romains l'introduisent par les armes quand ils en devinrent les maîtres.]

- ESCOLANO, 1610, p. 73-74 et 18.

# Bibliographie

- Mousheghian - Depeyrot, 1999 = Anahit Mousheghian et Georges Depeyrot, *Hellenistic and Roman Armenian Coinage (1st c. BC - 1st c. AD)*, Wetteren, Moneta, vol. 15, 1999, 8 pl., 256 pages + 8 pl.
- Mousheghian - Depeyrot, 2003 = Mousheghian K. (†), Mousheghian A., Depeyrot G., Bresc C., Gurnet F., *History and coin finds in Armenia, Inventory of coins and hoards (7-19th c.)*, Wetteren, Moneta, 35, 2002, 136 pages + 8-pl. pages.
- Musheghian, + sundaruk = Katchadour Mousheghian, *Circulation Monétaire en Arménie, 5ème siècle av. J.-C. – 14 siècle ap. J.-C.*, Erevan, Akademia Nauk Arm., 1983, en arménien.
- Musheghian, 1986 = Katchatour A. Musheghian, “Monetary Circulation in Eleven century Armenia: Shaddādid coinage from Dvin”, Dickran Kouymjian (dir.), *Études Arméniennes in memoriam Haïg Berbérian*, Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, 1986, p. 601-608.
- Papazian, 1979 = Kapriel Serope Papazian, *Merchants from Ararat: A Brief Survey of Armenian Trade Through the Ages*, Michigan, Ararat Press, 1979.\*
- Sinclair, 2021 = Thomas Sinclair, *Eastern Trade and the Mediterranean in the Middle Ages, Pegolotti's Ayas-Tabriz Itinerary and its Commercial Context*, Routledge, 2021.
- Yevadian Maxime K., « ‘Per Aegyptum, sub ciuitatem Armenia,’ On a Passage from the *Vita Silvestri* (§20/38), and Its Link with Armenia », *Mélanges E. Shirinyan*, Erevan, Matenadaran, à paraître.
- Zohrabyan, 2021 = Armine I. Zohrabyan, *L'économie monétaire de l'Arménie aux III<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles (périodes Sassanide and Arabe)*, Erevan, Musée d'Histoire de l'Arménie, 2021.

# Un bijou romain dans une tombe japonaise



Un bijou de verre que l'on estime avoir été créé dans l'Empire romain a été retrouvé dans un endroit inattendu : une très ancienne sépulture japonaise.

# **Reconstitution du budget de l'État romain au I<sup>er</sup>-II<sup>ème</sup> siècle : 1000 millions de sesterces**

- Armée : 650 millions de sesterces
- Employés civils : 75 millions de sesterces
- Libéralités impériales : 44 millions de sesterces
- Constructions impériales : 60 millions de sesterces
- Frais de la maison impériales : 50 – 100 millions de sesterces

D'après Duncan-Jones, 1994, p. 33-45 et  
Hopkins, 2002, p. 200.



# Les recettes liées aux mines

Les mines (Afrique et Espagne notamment) permettent de faire monter le budget romain de 420 millions à 600 millions de sesterces.

# L'Égypte à elle seule générait 600 millions de sesterces

- L'économie égyptienne et ses relations avec l'empire (impôts fonciers, importations locales) rapportaient environ 300 millions de sesterces.
- La valeur moyenne du commerce de l'Océan indien est donc de  $120 \times 9 = 1080$  millions de sesterces, dont plus de 250 millions de sesterces pour le fisc romain.
- Plus le *portoria* à Alexandrie, qui rapportait 27 millions de sesterces.
- Pline l'Ancien affirme que ce n'est pas moins de 100 millions de sesterces qui sont exportée, via l'Égypte vers les marchés de l'Océan indien, et qui imposées selon les mêmes proportions rapportent 25 millions de sesterces au fisc romain, Pline l'Ancien, *HN*, 12, 21 à compléter par le 88, 12.

**Total à la fin du règne d'Auguste  
les recettes internes de l'état romain peuvent être située entre  
600 et 700 millions de sesterces**

# **I- Deux faits qui posent problème**

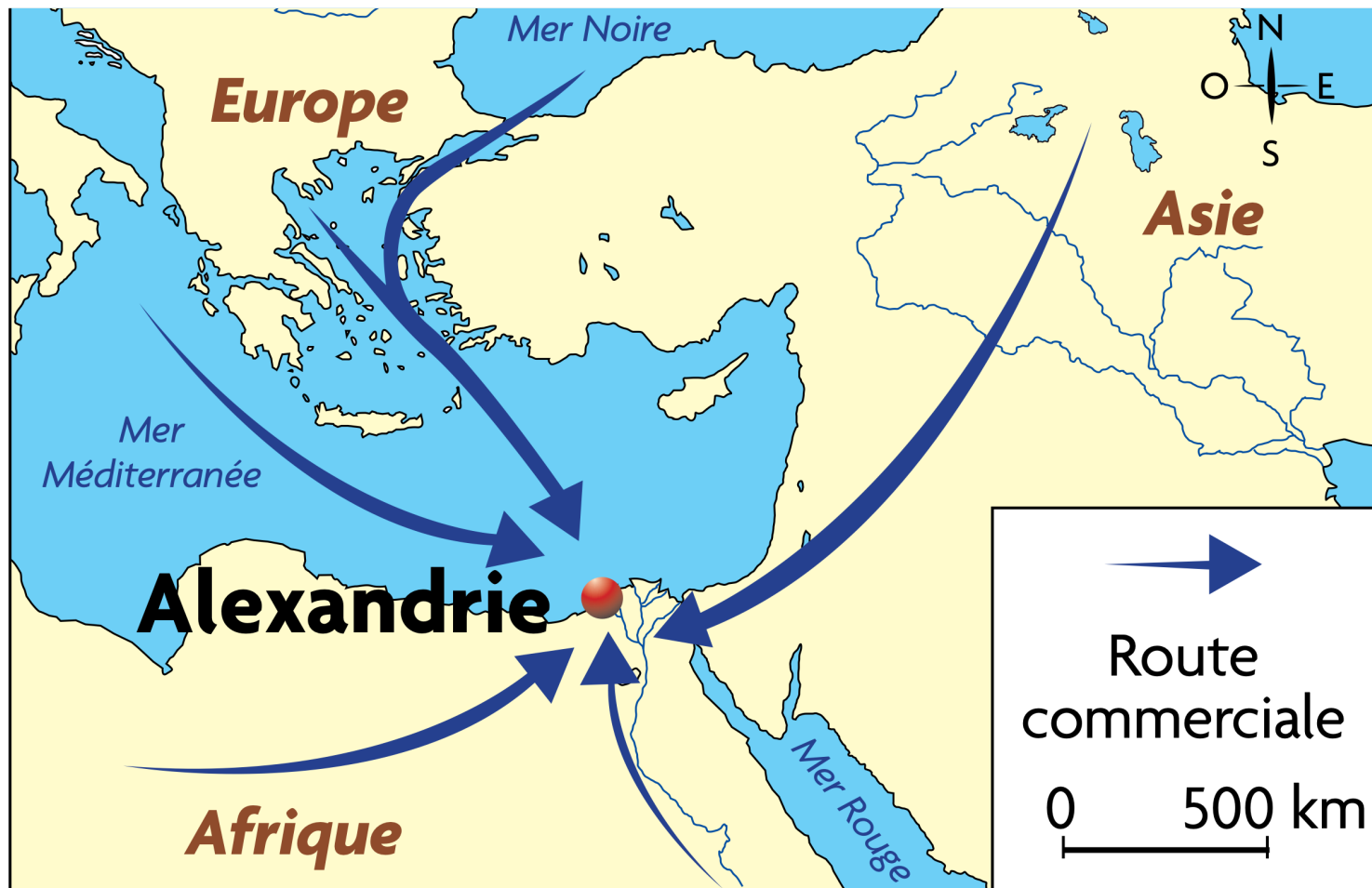
# *1-Liber Pontificalis*

« En Egypte, de la communauté d'Arménie,

Le domaine Passiolimse, qui fournit 800 ducats (solidus), 400 décades (paquets de dix feuilles) de papier, 50 medimnes (mesure grecque de volume valant 52 litres) de poivre, 50 livres ( 324 grammes) de safran, 150 livres de styrax (arbuste qui distille une résine odorante), 200 livres de l'aromate cassia (cassia angustifolia ou séné), 300 livres d'huile de nard (considérée comme un parfum de luxe en Egypte), 100 livres de balsame (suc de baumier ou balsamier), 100 sacs de lin, 150 livres de clous de girofle, 100 livres d'huile de chypre (arbre), 1000 tiges propres de papyrus.»

Cf. Yevadian Maxime K., « 'Per Aegyptum, sub ciuitatem Armenia,' On a Passage from the Vita Silvestri (§20/38), and Its Link with Armenia », *Mélanges E. Shirinyan*, Erevan, Matenadaran, à paraître.

# Importance du lien avec Alexandrie



Alexandrie : une situation de carrefour.

## Strabon, *Géographie*, XII

« Puis, de Mazaca, la route se dirige vers l'Euphrate, et, par la petite ville d'Herphae, gagne une localité de la Sophène appelée Tomisa, ayant parcouru jusque-là un nouveau trajet de 1440 stades. Quant à la dernière partie de la route, laquelle forme le prolongement direct des précédents tronçons, et ne s'arrête qu'à l'Inde. »



## Procope, *Guerre des Perses*, II, 25

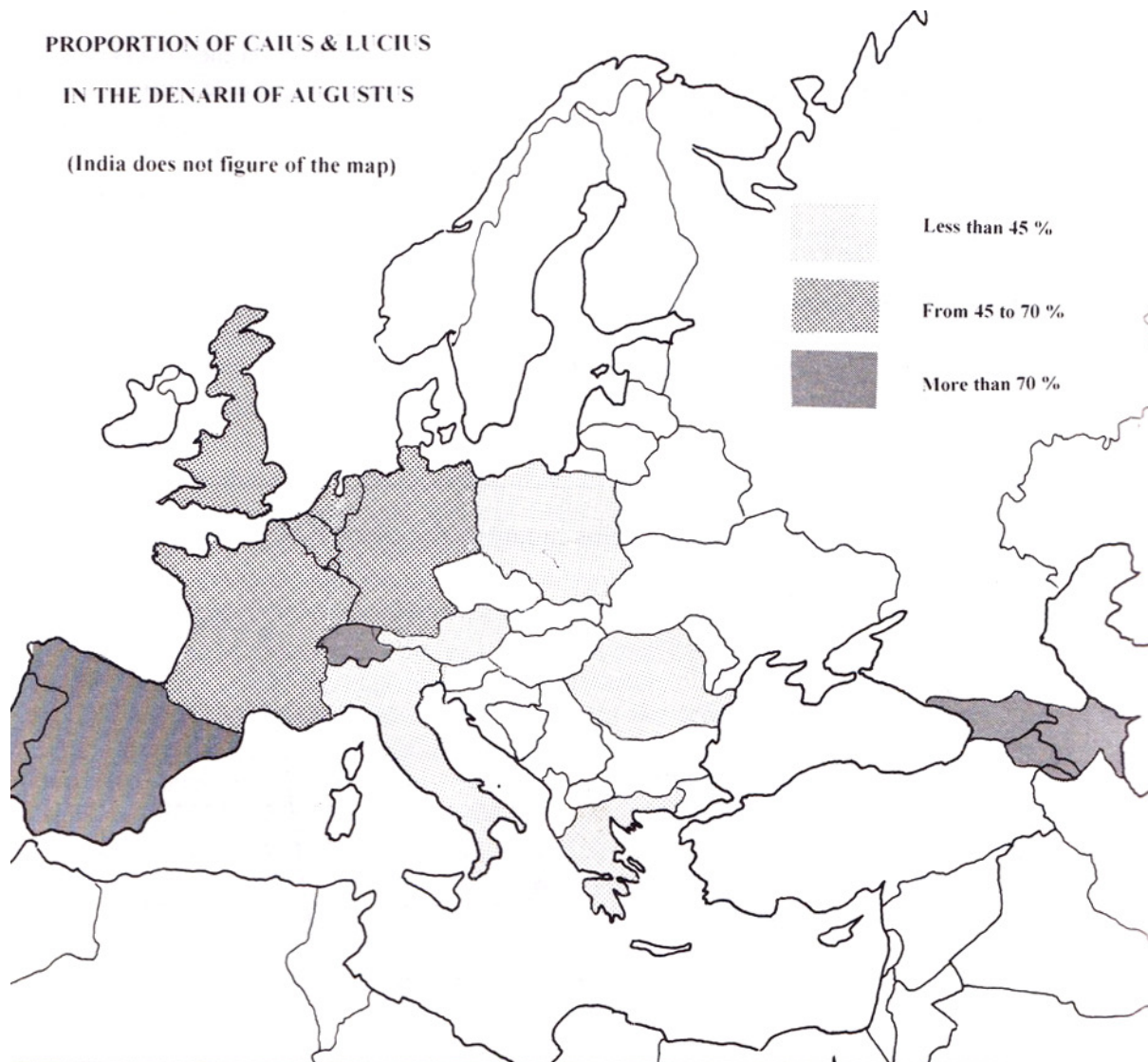
« Dubio [Dvin] est une contrée, qui non seulement est très fertile, mais aussi très commode en raison de la bonté de l'air et de l'eau. Elle est éloignée de huit journées de Théodosiopolis [Erzerum]. Elle contient de belles plaines, et un grand nombre de bourgs bâtis les uns près des autres, très peuplés, et habités par de riches marchands. On y porte quantité de marchandises des Indes, de l'Ibérie, de plusieurs provinces de la Perse, et de quelques-unes de l'Empire. »

# La répartition des deniers de Caius et Lucius

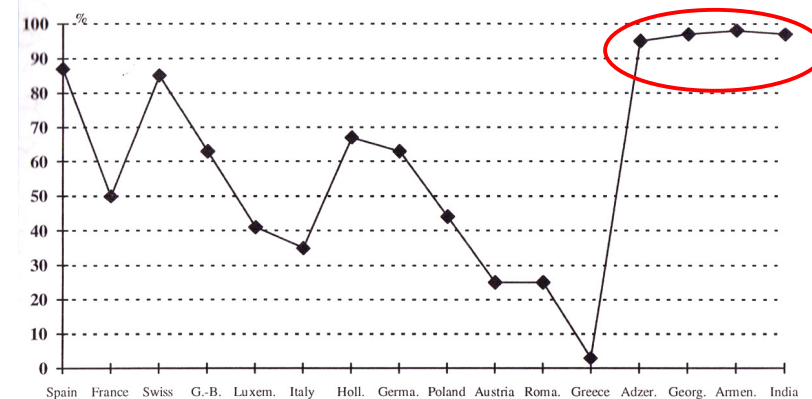
PROPORTION OF CAIUS & LUCIUS

IN THE DENARII OF AUGUSTUS

(India does not figure of the map)

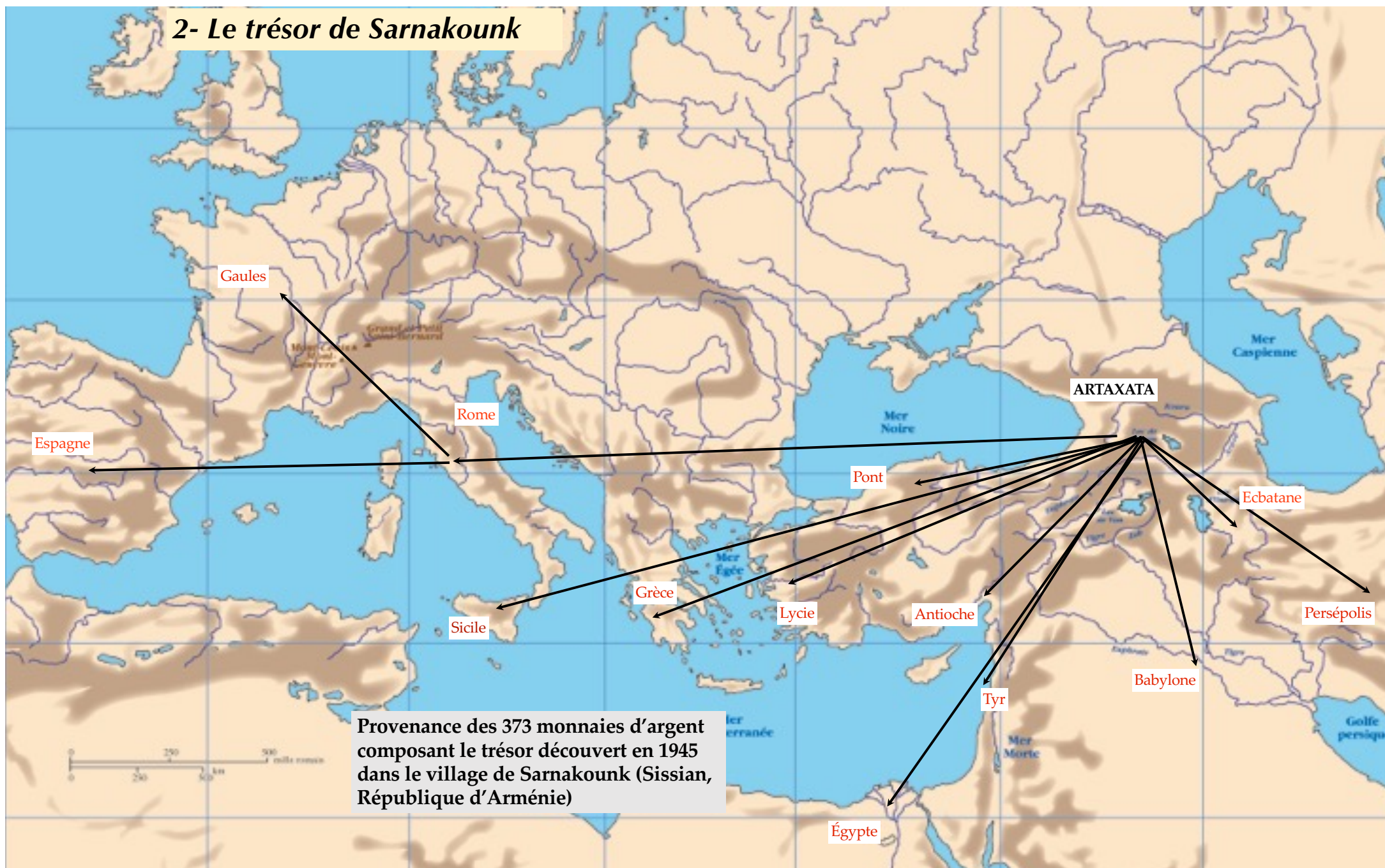


Percentage of the Caius & Lucius amongst the denarii of Augustus



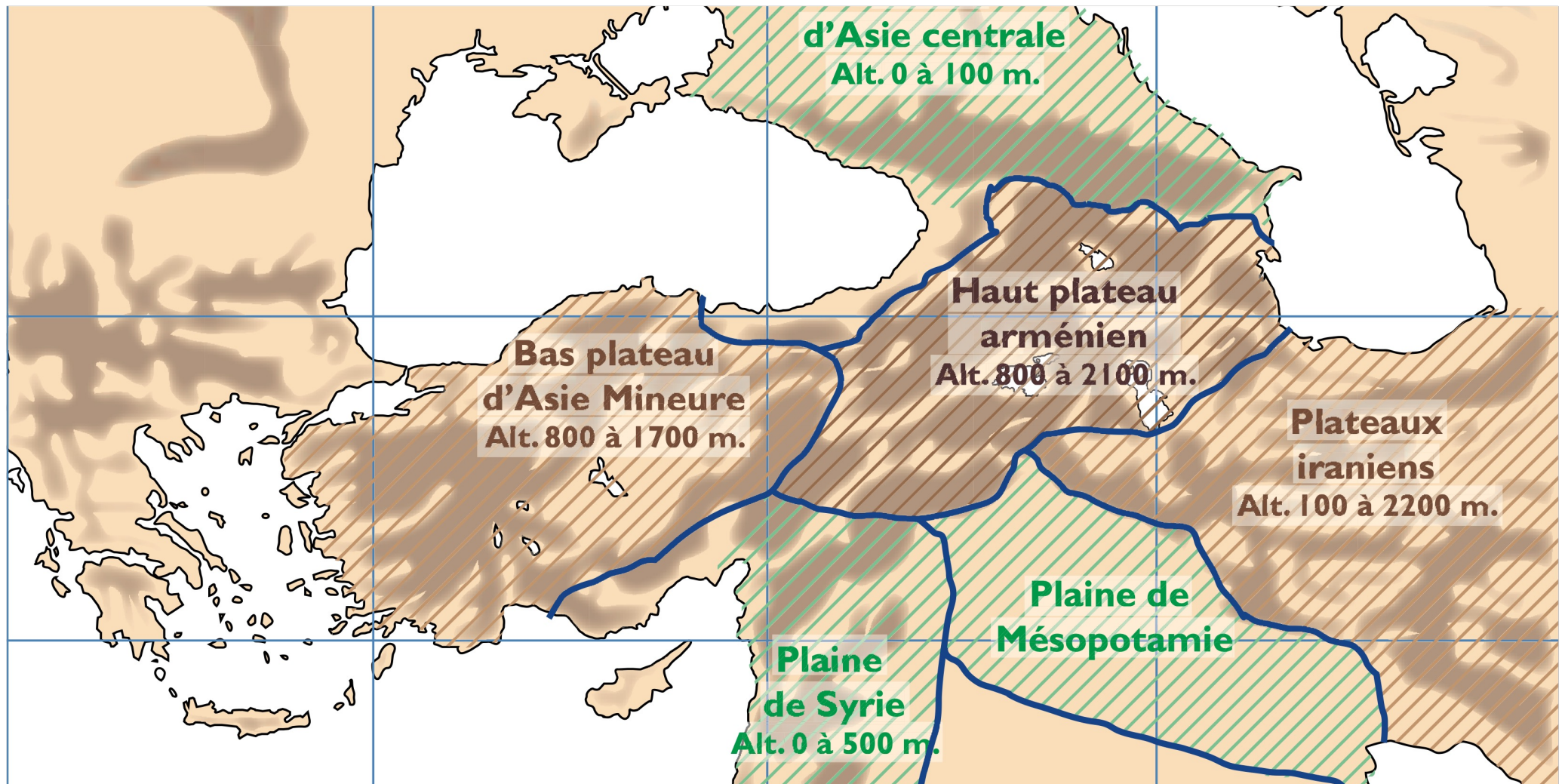


## 2- Le trésor de Sarnakounk

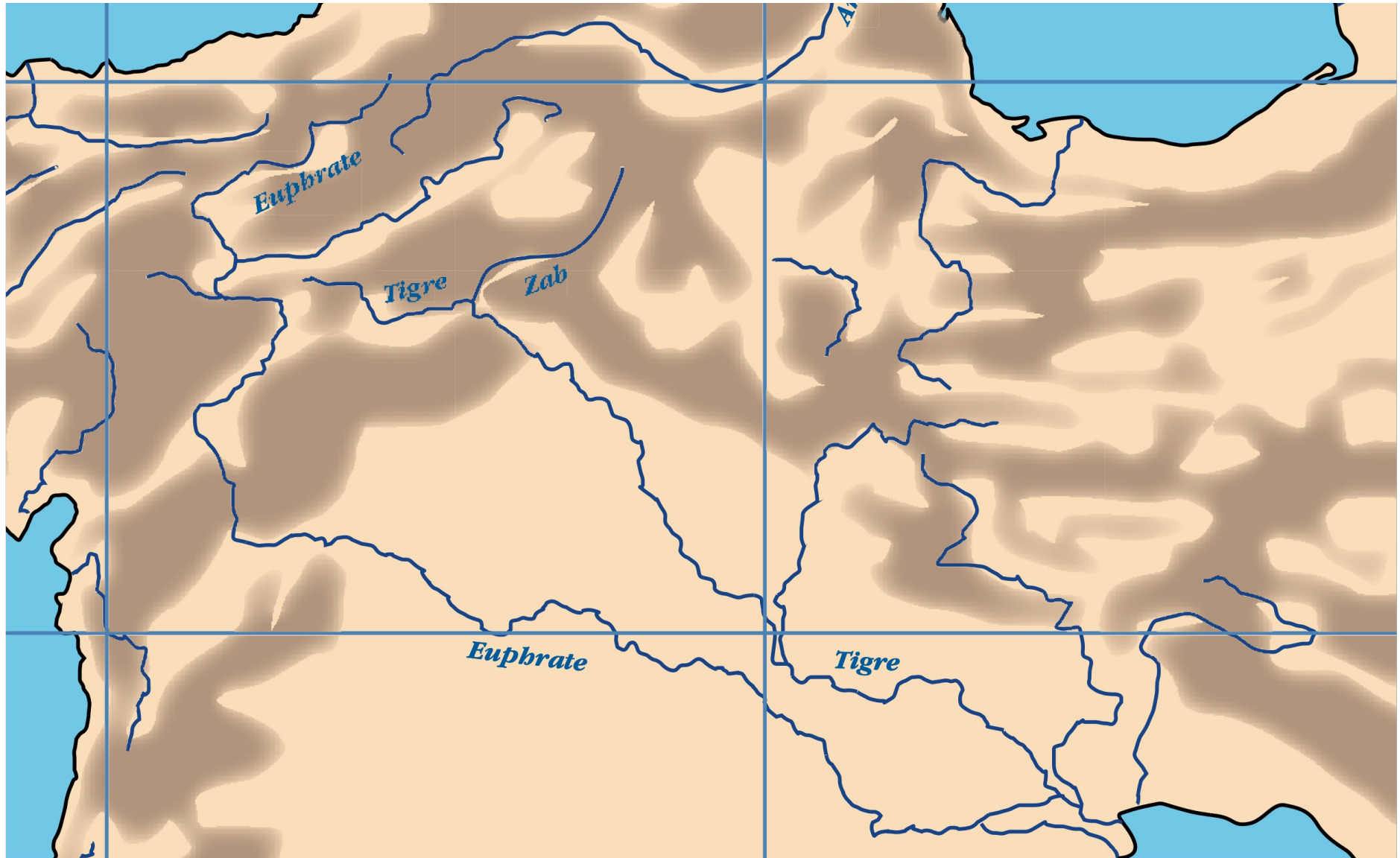




## II- Comment se relier aux voies du circuit international ?



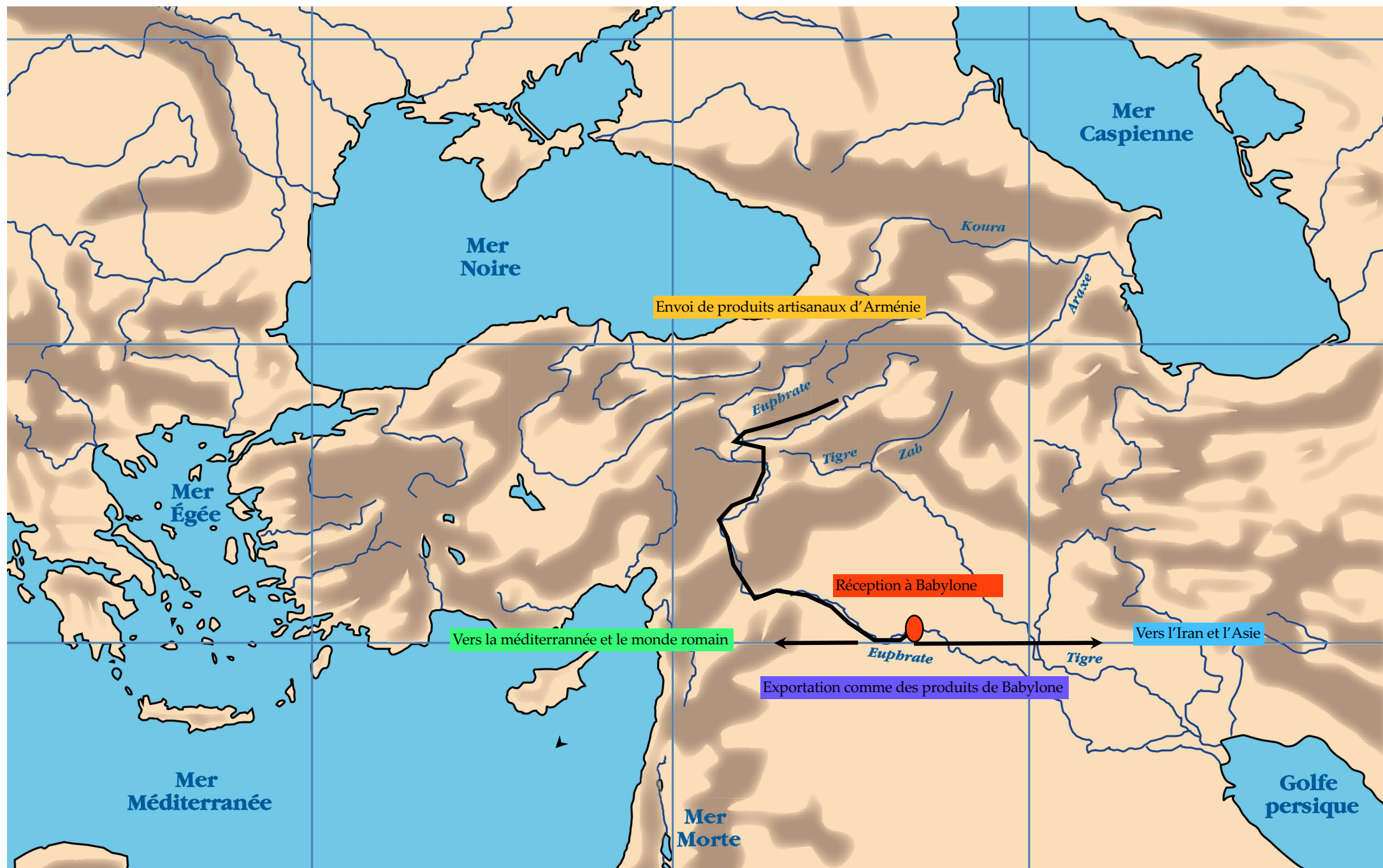
## A- L'Euphrate, comme voie de communication



## B- Vers le sud : l'Euphrate

« Je vais parler d'une autre merveille qui, du moins après la ville, est la plus grande de toutes celles qu'on voit en ce pays. Les bateaux dont on se sert pour se rendre à Babylone sont faits avec des peaux, et de forme ronde. On les fabrique dans la partie de l'Arménie qui est au-dessus de l'Assyrie, avec des saules dont on forme la carène et les varangues, qu'on revêt par dehors de peaux, à qui on donne la figure d'un plancher. On les arrondit comme un bouclier, sans aucune distinction de poupe ni de proue, et on en remplit le fond de paille. On les abandonne au courant de la rivière, chargés de marchandises, et principalement de vin de palmier. Deux hommes debout les gouvernent chacun avec un pieu, que l'un tire en dedans et l'autre en dehors. Ces bateaux ne sont point égaux, il y en a de grands et de petits. Les plus grands portent jusqu'à cinq mille talents pesant. On transporte un âne dans chaque bateau ; les plus grands en ont plusieurs. Lorsqu'on est arrivé à Babylone, et qu'on a vendu les marchandises, on met aussi en vente les varangues et la paille. Ils chargent ensuite les peaux sur leurs ânes, et retournent en Arménie en les chassant devant eux : car le fleuve est si rapide qu'il n'est pas possible de le remonter; et c'est par cette raison qu'ils ne font pas leurs bateaux de bois, mais de peaux. » Hérodoté, *Histoires*







# Stèle de Bihistoun

Le roi Darius déclare :  
« pendant que j'étais en  
Perse et en Médie,  
pour la deuxième fois,  
les Babyloniens  
devinrent rebelles  
contre moi, un homme  
du nom d'Araxa, un  
Arménien, fils de  
Haldita, il se révolta à  
Babylone ... il devint  
roi de Babylone. »



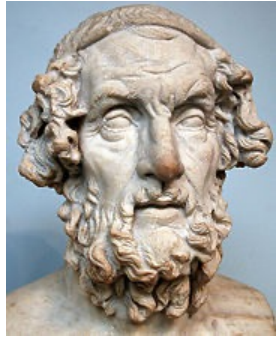
# Rome, capitale économique du monde

Aelius Aristide est un philosophe grec, devenu citoyen romain. Il rend hommage à l'Empire romain, lors d'un discours devant le Sénat, à Rome.

« Le monde entier est en fête, il a abandonné son équipement de guerre pour se livrer à la joie de vivre. Pas d'autres rivalités entre peuples que celle de devenir le plus riche en gymnases, fontaines, portiques, temples, ateliers, écoles [...]. Et la ville de Rome est comme un marché commun de toute la Terre. Les cargaisons venues de chez les Indiens<sup>1</sup>, et même de chez les habitants d'Arabie heureuse<sup>2</sup>, on peut les voir ici. **Les tissus de Babylone** et les bijoux des pays arabes arrivent ici. Vos champs de céréales, ce sont l'Égypte, la Sicile et la partie cultivée de l'Afrique. »

Aelius Aristide, *Éloge de Rome*, vers 144 après J.-C.

# Lucien de Samosate, *Au banquet des bienheureux*



« Deux ou trois jours s'étaient à peine écoulés, que, rencontrant le poète Homère, et nous trouvant tous les deux de loisir, je lui demandai, entre autres choses, d'on il était, disant que c'était encore chez nous un grand objet de discussion. Il me répondit qu'il savait bien que les uns le croyaient de Chios, les autres de Smyrne, un grand nombre de Colophon ; mais que cependant il était babylonien, et que, chez ses concitoyens, il ne se nommait pas Homère, mais Tigrane, qu'ayant été envoyé en otage chez les Grecs, il avait alors changé de nom. »



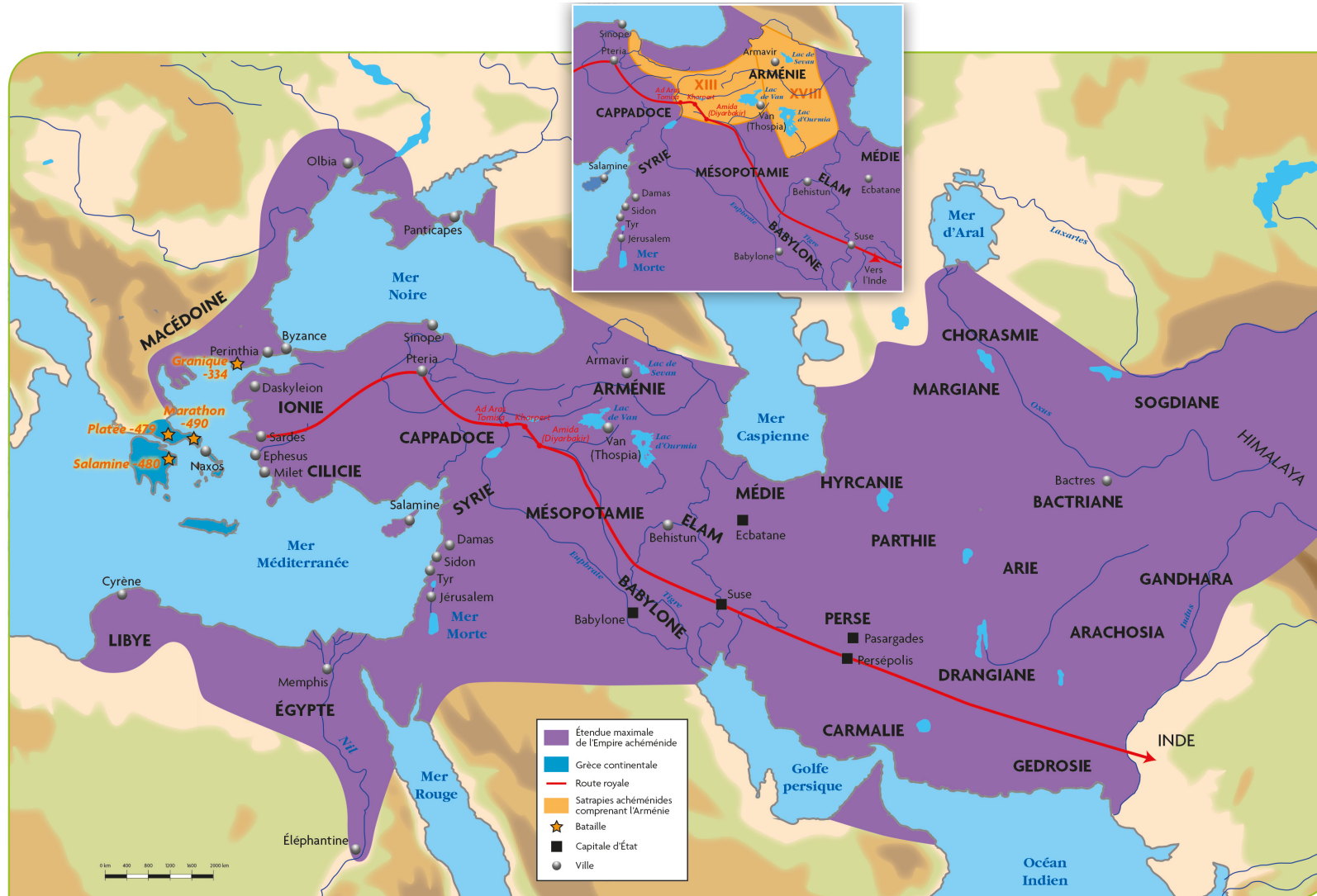








# C- Vers l'est et l'ouest : la route royale des Perses



## D- Vers le nord : les routes de la soie



« Dans les provinces les plus septentrionales de l'Arménie, il tombe une énorme quantité de neige, par suite apparemment du voisinage de la chaîne du Caucase, de l'Ibérie et de la Colchide, et il n'est pas rare, à ce qu'on assure, que des caravanes entières y soient surprises dans les cols ou défilés des montagnes par de véritables avalanches de neige sous lesquelles elles demeurent ensevelies.

Seulement, en prévision de ce danger, tous les voyageurs ont soin, dit-on, de se munir de longs bâtons [qu'] ils n'auraient, en cas d'accident, qu'à hausser au niveau des couches supérieures de neige pour donner accès à l'air respirable et pour avertir ceux qui viendraient à passer après eux, lesquels ne manqueraient pas de leur venir en aide et de leur sauver la vie en les retirant de dessous l'avalanche. » Strabon, *Géographie*

# Les trois routes de la soie







- Au XIV<sup>e</sup> siècle encore, les Arméniens sont connus et reconnus comme spécialistes de la production de soie en Asie Mineure et sur le plateau arménien. Leur action en ce domaine se développa aux siècles suivants, dans le cadre de l'Empire ottoman mais également de l'Iran Safavide, où les Arméniens furent déportés en 1604 par Shah Abbas, notamment à cause de leur maîtrise de la sériciculture (Dalsar, 1960). En 1725-1735, les Russes ayant occupé les principales régions de production de soie d'Iran et de Turquie, largement aux mains des artisans arméniens, c'est avec les négociants arméniens que les Russes traitèrent pour tenter de capter les flux de soie au profit de leur État, ce qui donnera lieu au traité de Tabriz, en 1729 (Papazyan, 1969). La culture de la soie a été largement pratiquée par les Arméniens, de l'Antiquité chrétienne jusqu'au génocide arménien de 1915 (Arles, 2007).

# III- Quel type d'économie ? Ouvverte ou fermée





# Les forces en présence - I



Alexander I Balas, 152-145 BC, Tétradrachme



Alexander I Balas, 152-145 BC., Tétradrachme



Tryphon, 142-138 env. BC., Tétradrachme



Antiochos VII Euergetes (Sidetes), 138-129 BC.,  
Tétradrachme



Antiochos VIII Epiphanes (Grypos), 121/0-97/6 BC.,  
Tétradrachme



Demetrios III Eukairos, 97/6-88/7 BC.,  
Tétradrachme





Mithradates II, 121-91 BC., Tétradrachme



Mithradates VI Eupator, circa 120-63 BC.,  
, Tétradrachme



Ptolemy VI Philometor, second reign, 163-145  
BC., , Tétradrachme



Mithradates II, 121-91 BC., Drachme



Mithradates II, 121-91 BC., Drachme



Phraates IV, circa 38-2 BC, Drachme



Ariobarzanes I Philoromaïos,  
96-63 BC., Drachme



# Tétradrachmes de Tigrane II



Velleius Paterculus, historien romain :  
« le plus grand des rois »



# Tétradrachme des empereurs à Tyké d'Antioche



Auguste



Tibère



Trajan



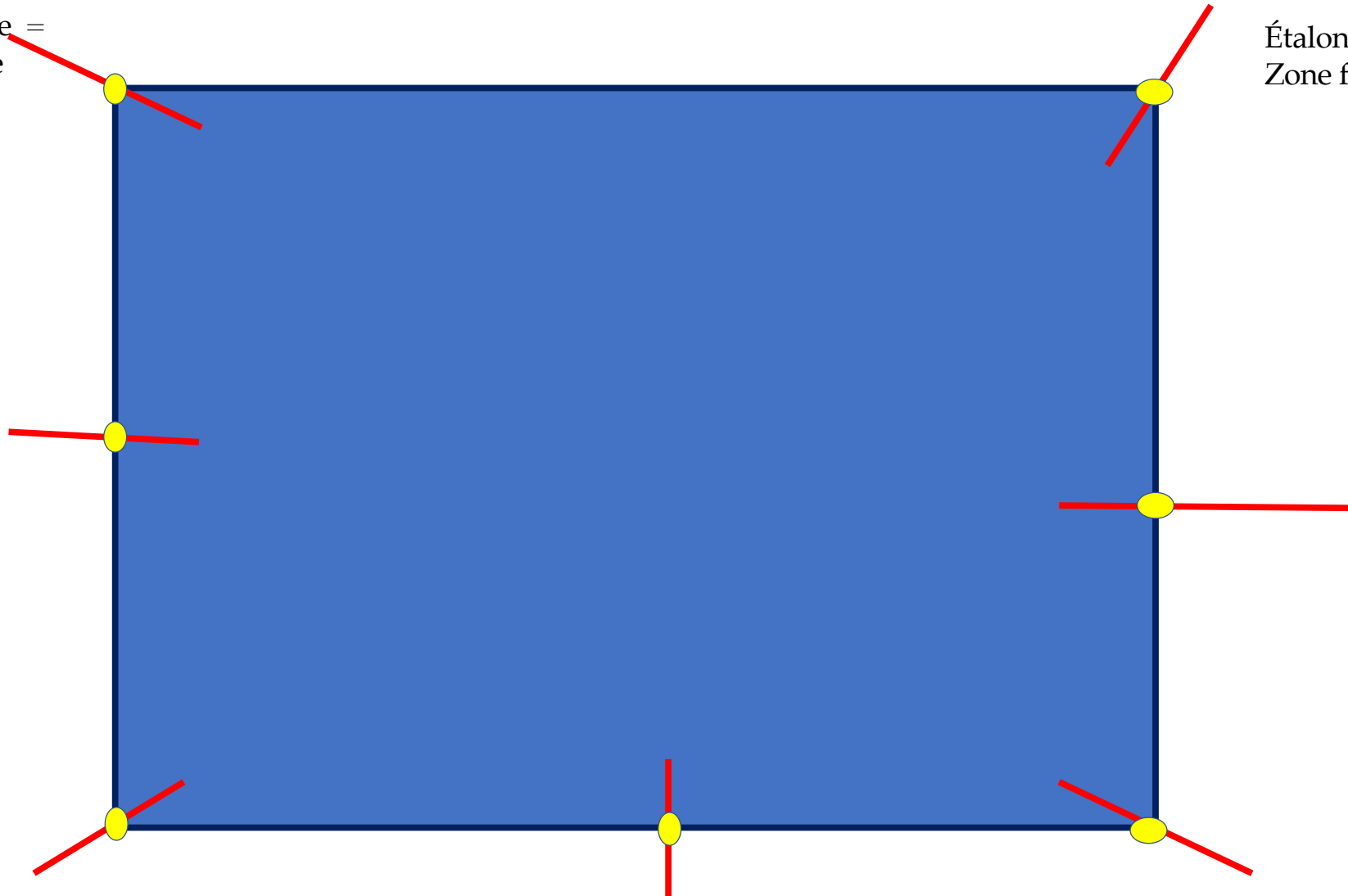
Commode



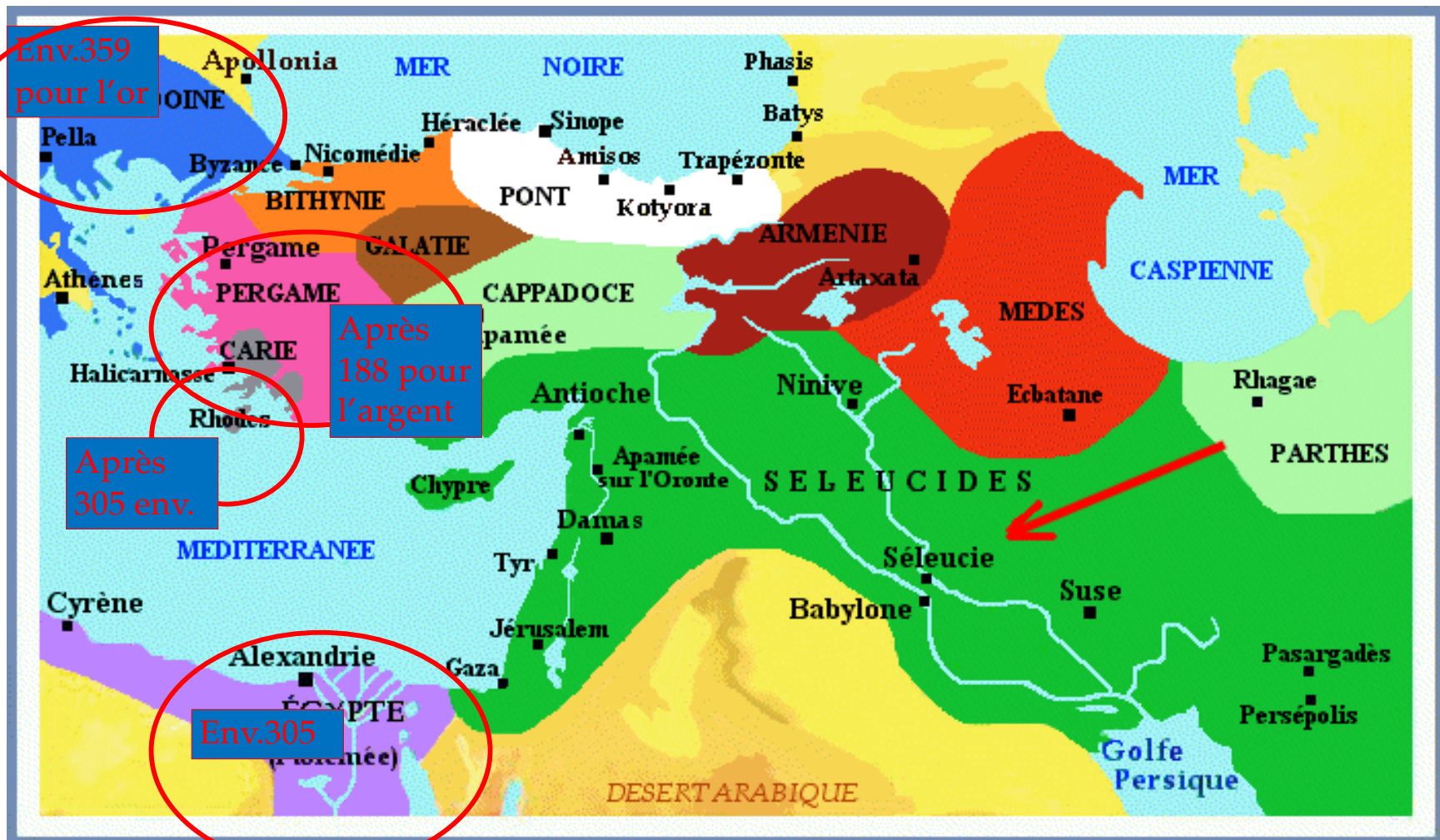
# Structure économique d'un état hellénistique

Étalon attique =  
Zone ouverte

Étalon non-attique =  
Zone fermée







# Royaume hellénistique et zone économique





# Quel étalon pour l'Arménie ?

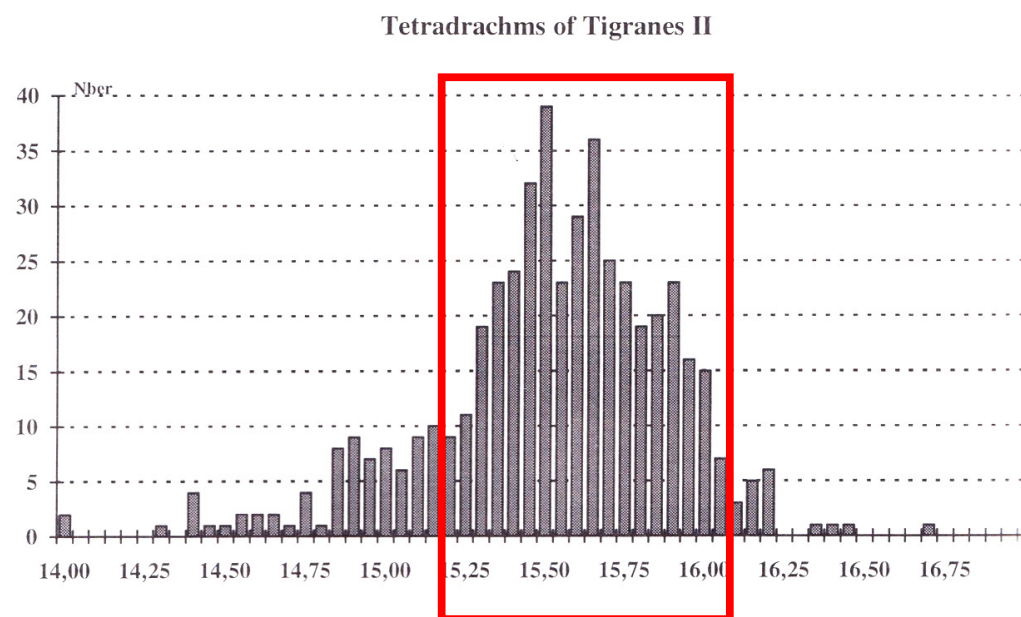


Tableau 3. Réduction de l'étalon attique dans l'empire séleucide selon O. Mørkholm

Période	Poids
Sous Alexandre et Philippe III	c. 17,30g-17,40 g.
Après 317/6	c. 17,25 g
Après 172/1	c. 16,80 g
Après 105	c. 16,30 g
I <sup>er</sup> siècle	généralement <16,00 g (entre 15,40 g et 15,99 g)

Tableau 4. Réduction de l'étalon attique dans l'empire séleucide selon O.D. Hoover et P.P. Iossif

Période	Poids
Séleucos IV, 187-175-Antiochos IV, 175-164	17,00 g – 17,09 g
Antiochos IV, 175-164-Antiochos IX (1), 114-112	16,50 g – 16,69 g
Antiochos VIII (2), 112/1 – Antiochos XIII, 69/8 ou 65/4	15,40 g – 16,29 g

Frédérique Duyrat, « Les étalons monétaires grecs : une introduction », *Dialogues d'histoire ancienne supplément* 12, 103-123.

# **IV- Le pillage romain de l'Orient hellénistique et de l'Arménie**

Strabon, *Géographie* : « La richesse et la puissance de cette contrée sont attestées, au reste, d'une façon éclatante par ce fait, que, Pompée ayant imposé une contribution de guerre de 6000 talents, à Tigrane, père d'Artavasde, ce prince distribua incontinent la somme aux troupes romaines, à chaque soldat 50 drachmes, à chaque centurion 1000 drachmes, à chaque préfet de la cavalerie et à chaque tribun militaire un talent. »

Plutarque, *Vie de Plutarque* : « Huit mille talents en monnaie... Lucullus distribua 800 drachmes à chaque soldats »

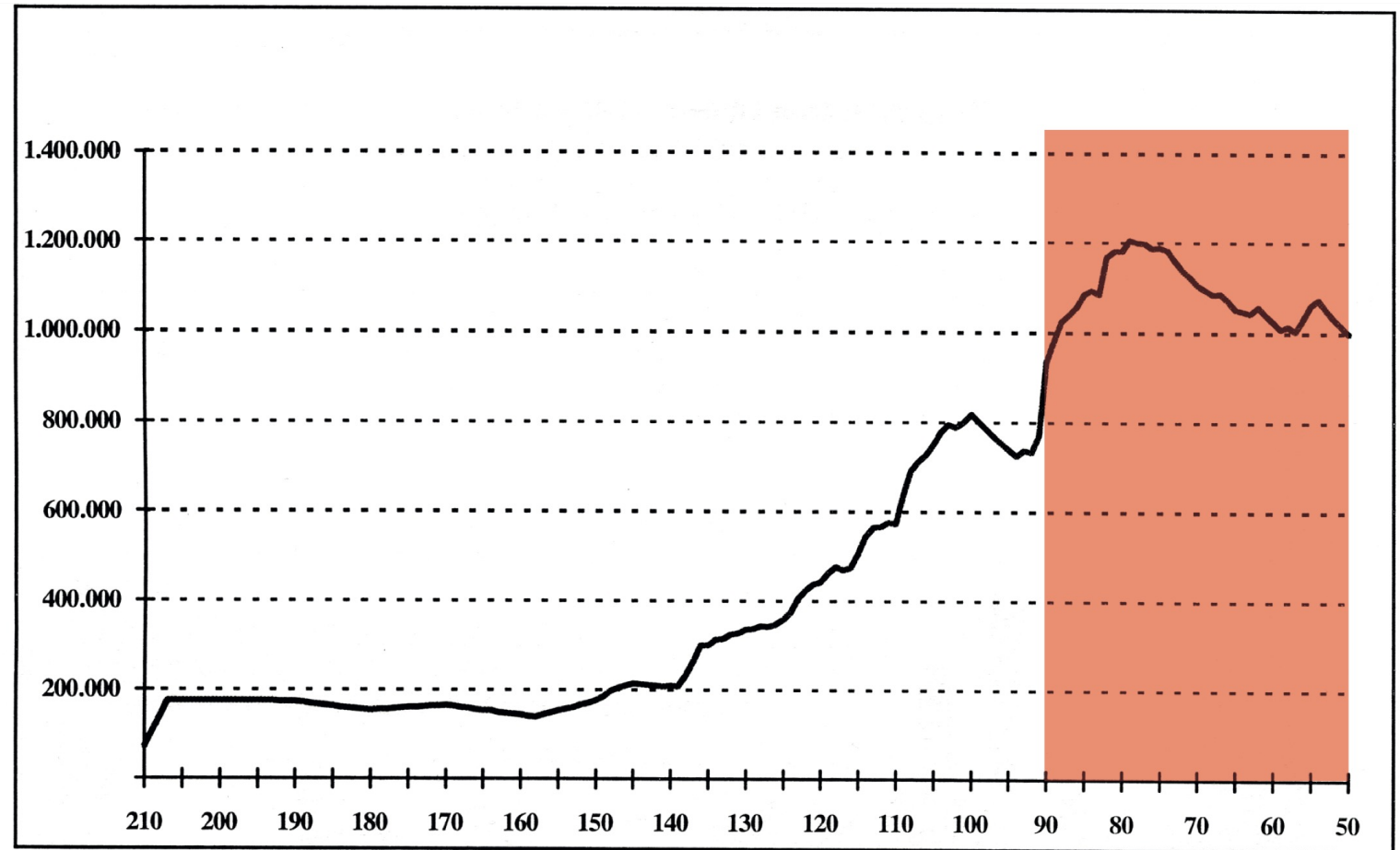


# Le butin du pillage de Tigranocerte

- Butin : 6 000 talents
- Un talent a un poids légal de 60 mines, soit 25,86 kg d'argent, 6 000 drachmes.
- Soit  $6\,000 \times 25,86 = 155\,160$  kg soit 155,16 tonnes d'argent...
- Donc
- $6000 \times 6000 = 36\,000\,000$  drachmes
- $36\,000\,000 / 800 = 45\,000$  soldats au maximum, en théorie

# Pillage de l'Arménie, de l'Orient et l'économie de romaine

Stock d'argent monnayé de la République Romaine (kg)



Source : Depeyrot, G., 1995, *Histoire de la monnaie des origines au 18<sup>e</sup> siècle, Tome I, Introduction, de l'antiquité au treizième siècle*, Wetteren.

# V- Voies du commerce transcontinental au moyen âge





# Période sassanides et musulmane (arabe)



Carte des découvertes dans le monde latin et ses marges de monnaies frappées à Dvin, la capitale de la province d'Arminiya.

Référence : Kh. Mousheghian, 1978-1979 ; Mousheghian K., Mousheghian A., Depeyrot G., 2000 et Michael McCormick, 2001, p. 815-834.

# Liaison Empires byzantin-musulman : Trébizonde

« Les habitants du pays (l'Arménie) ont une porte d'entrée dans l'empire byzantin, qui est la ville de Trébizonde : les négociants des contrées de l'Islam s'y groupent avant de pénétrer dans l'empire byzantin pour commercer, et c'est par là qu'ils sortent. Ce port est baigné par un bras du canal de Constantinople, qui continue jusqu'à l'océan. L'empereur de Byzance lève sur son agent résidant à Trébizonde d'immenses sommes d'argent et des redevances considérables, qui étaient autrefois beaucoup moindres : nous y avons fait allusion dans notre notice sur l'empire byzantin. La majeure partie des exportations en direction des pays musulmans, brocards, soies à dessin, tissu de lin grec, étoffes de laine, manteaux grecs, passent par Trébizonde. »

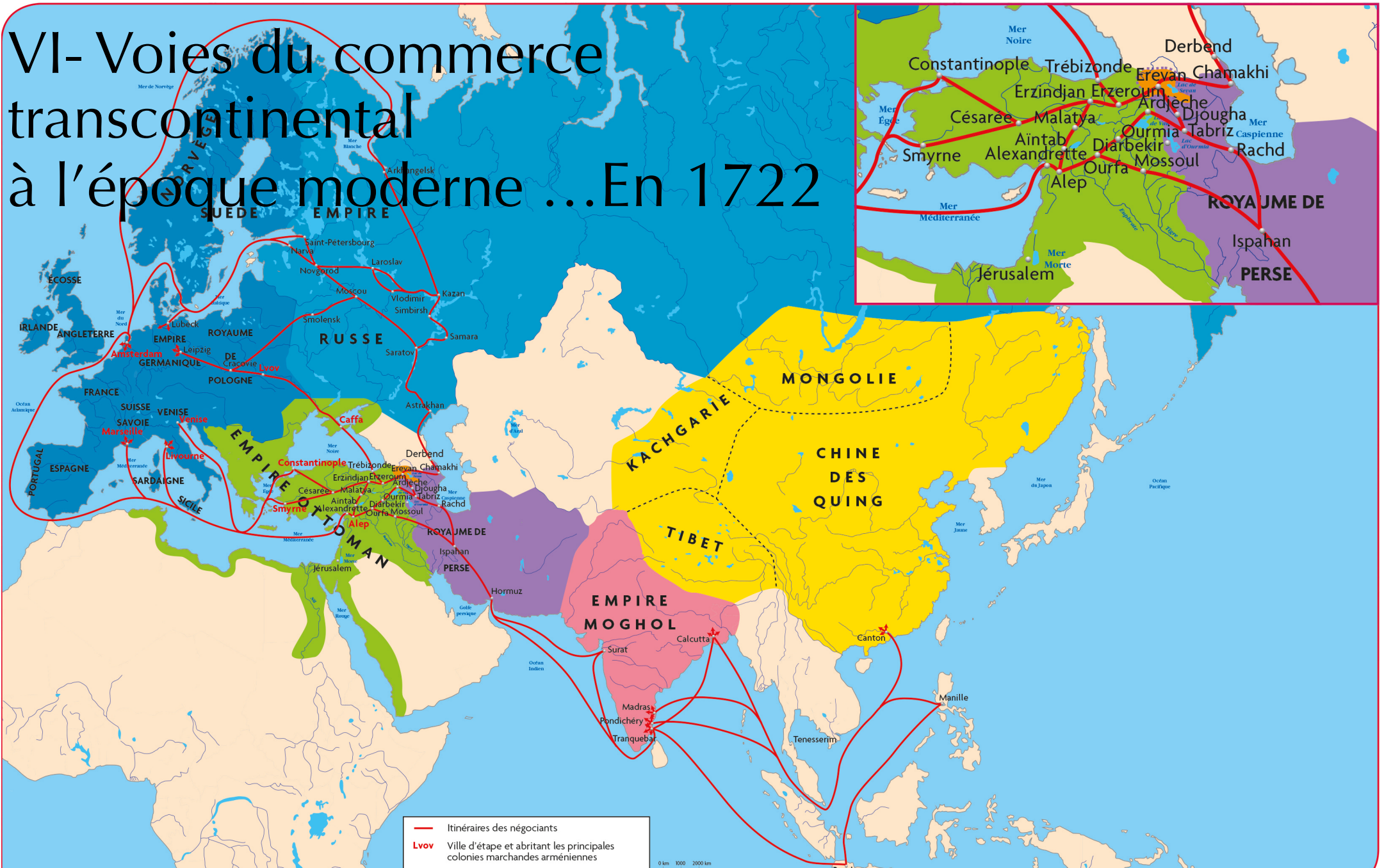


# Pax mongolica

Thomas Sinclair,  
*Eastern Trade and the  
Mediterranean in the  
Middle Ages,  
Pegolotti's Ayas-Tabriz  
Itinerary and its  
Commercial Context*,  
Routledge, 2021.



# VI- Voies du commerce transcontinental à l'époque moderne ...En 1722





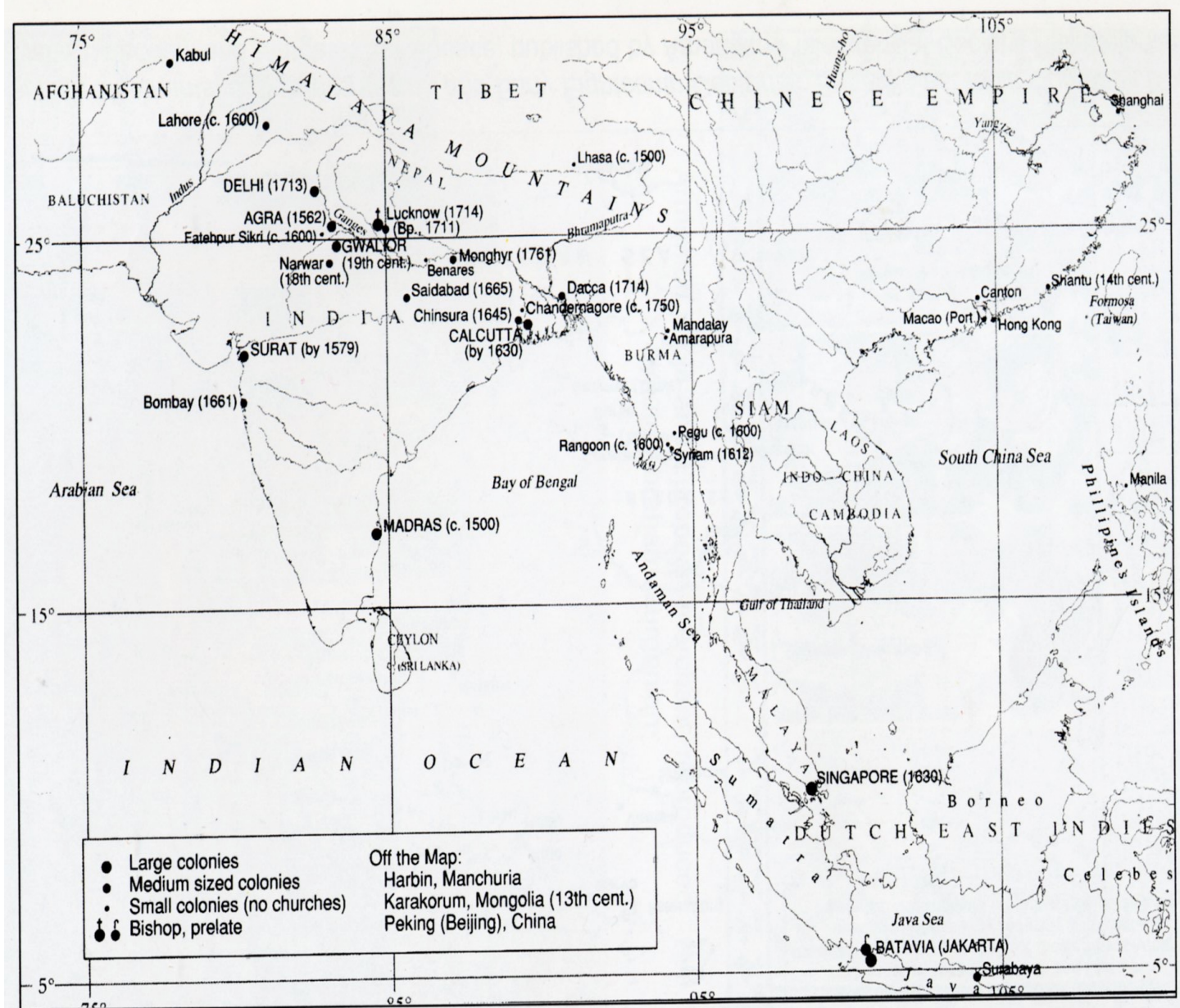
# Réseau commercial des marchands de Nor djoulfa

En Occident ...





...Et en orient



The Armenian Merchant Communities in South and Southeast Asia, from *Armenia: A Historical Atlas* by Robert H. Hewsen, published by The University of Chicago Press, Chicago, 2001.



# Les Sarafs Arméniens

## *2: Les Sarafs des Sultans*<sup>639</sup>

### *SARAFS – DATES – SULTANS*

Erévanents Serpos (1727-1730) - Ahmed III  
Erévanents Serpos (1730-1748) - Mahmoud I<sup>er</sup>  
Hovhannessian Yacoub (1748-1752) - Mahmoud I<sup>er</sup>  
Erévanents Serpos (1752-1754) - Mahmoud I<sup>er</sup>  
Mickaël *Amira* Duzian (1758-1774) - Mustafa III  
Mickaël *Amira* Duzian (1774-1783) - Abd-ul-Hamid I<sup>er</sup>  
Hovhannes Tchélébi Duzian (1783-1789) - Abd-ul-Hamid I<sup>er</sup>  
Hovhannes Tchélébi Duzian (1789-1807) - Sélim III  
Hovhannes Tchélébi Duzian (1808-1812) - Mahmoud II  
Sarkis Tchélébi Duzian (1812-1819) - Mahmoud II  
Kazaz Artine (1821-1834) - Mahmoud II  
Hagop Bey Duzian (1834-1839) - Mahmoud II  
Hagop Bey Duzian (1839-1847) - Abd-ul-Médjid I<sup>er</sup>  
Artine Keutché Oglou<sup>640</sup> (1840-1853) - Abd-ul-Médjid I<sup>er</sup>  
Abraham Salomon Camondo (1852) - Abd-ul-Médjid I<sup>er</sup>

# Les banquiers de la sublime porte liste établie par Onnik Jamgocyan

## 3. Les Sarafs de la Sublime Porte, 1718-1852

Dates	Grand Vizir	Saraf Bachi	Nation
1718-1727	Damad Ibrahim Pacha	Méridon Arabian	Arménienne
1727-1730	Damad Ibrahim Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1731-1732	Topal Osman Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1732-1735	Hékimzadé Ali Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1735-1737	Esséid Mehmed Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1740-1742	El Hadj Ahmed Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1742-1743	Hékimzadé Ali Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1743-1746	Hassan Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1746-1747	Tiryaki Mehmed Pacha	Jeosua Soncino	Juive
1747-1750	Esséid Abdullah Pacha	Yacoub Hovhannessian	Arménienne
1750-1752	Divitdar Emin Mehmed	Yacoub Hovhannessian	Arménienne
1752-1755	Mustafa Pacha	Erévanents Serpos	Arménienne
1756-1763	Kodja Raguib Pacha	Abraham Koulélian, Bedros Alexanian, Ghazar Harutyunian, Baghdassar Nalbant Oglou	Arménienne
1763-	Hamid Hamza Pacha	Artine Djambazian, M. Sakayan, Sarkis <sup>641</sup>	Arménienne
1770-1771	Mehmed Pacha	Scanavi Capsaloni	Grecque
1774-1775	Izzed Mehmed Pacha	Krikor Tinghirian	Arménienne
1777-1778	Derendeli Mehmed	Chenorhk Miridjanian Stépan Nalbant Oglou <sup>642</sup>	Arménienne

Dates	Grand Vizir	Saraf Bachi	Nation
1779-1781	Seyyid Mehmed Pacha	Krikor Tinghirian Thomas de Serpos <sup>643</sup>	Arménienne
1781-1782	Izzed Mehmed Pacha	Krikor Tinghirian	Arménienne
1783-1785	Halil Hamid Pacha	Sylvestre de Serpos	Arménienne
1785-1786	Chahine Pacha	Abraham Sophialian	Arménienne
1786-1789	Youssouf Pacha	Minas Tchéráz	Arménienne
1792-1794	Mélék Mehmed Pacha	Hovhannes Erganian	Arménienne
1794-1798	Izzed Mehmed Pacha	Harutyun Erganian	Arménienne
1798-1805	Youssouf Ziyaéddin	Andon Tchopénts <sup>644</sup>	Arménienne
1808	Bayrakdar Mustafa Pacha	Manoug Bey Mirzayan, Hagop et Artine	Arménienne
1809-1811	Youssouf Ziyaéddin	Philippos Arpiarian <sup>645</sup>	Arménienne
1815-1818	Mehmed Emin Rauf	Andon Davoud Oglou <sup>646</sup>	Arménienne
1818-1820	Derviche Pacha	Mattéos Allahverdian	Arménienne
1820-1821	Séyyid Ali Pacha	Djanig Papazian	Arménienne
1824-1828	Mehmed Sélim Sirri Pacha	Hovsép et Hagop Tinghir	Arménienne
1846-1852	Mustafa Réchid Pacha	Meguerditch Djézaïrlan	Arménienne



# Fermiers de la Monnaie impériale de Constantinople par Onnik Jamgocyan (thèse 1988)

## *4. Les Fermiers de la Monnaie, Constantinople, 1758 – 1890*

### *NOMS – DATES – NATION*

Iaco Bonfil (destitué en 1758), Juif;  
Mickaël *Amira* Duzian 1758-1783); Arménien;  
Hovhannes Tchélébi Duzian (1783-1812); idem;  
Sarkis Tchélébi Duzian (1812-1819); idem;  
Kazaz Artine *Amira* (1819-1820); idem;  
Boghos Bilézikdjian<sup>647</sup> (1820-1824); idem;  
Hovsép Tinghirian (1824-1827); idem;  
Kazaz Artine *Amira* (1827-1834); idem;  
Hagop Bey Duzian (1834-1847); idem;  
Garabed Bey Duzian (1847-1855); idem;  
Mihran Bey Duzian (1855-1890); idem;

# Conclusion